



Mai 2005



Edito

A SŒUR SARA

Ta modestie dût-elle en souffrir, nous avons décidé de te consacrer ce bulletin, toi qui, en cette année 2005, fêtes trente ans de présence au milieu des Chiffonniers du Caire.

Je suis persuadé que tu gardes tout au fond de ton cœur le souvenir intact de ton arrivée parmi tes frères et sœurs égyptiens, alors que tu venais rejoindre Sœur Emmanuelle pour l'aider dans sa tâche.

Toi qui avais répondu présente à l'appel de Dieu, tu as répondu présente en découvrant l'existence et les conditions de vie de ces exclus de la société égyptienne que ta sœur européenne avait décidé de sortir de l'ignorance et de l'abandon.

En découvrant cette population déshéritée, te doutais-tu qu'un jour, c'est toi qui aurais en main leur destinée ?

Certes, tout n'a pas été tous les jours facile. Il a fallu en surmonter des épreuves et des tracasseries, mais ta persévérance et ton sourire sont les armes de ton cœur pour parvenir aux buts que tu t'es assignés.

Dis-nous Sœur Sara où tu puises toute cette énergie et cette volonté d'aller de l'avant ?

Est-ce le regard souriant et radieux des enfants de Mokattam ?

Est-ce tes grands éclats de rire... ?



Continue très chère Tassouni Sara à aller de l'avant, à nous montrer combien nous, européens, sommes favorisés et avons le devoir d'apporter l'éducation et la santé à cette population qui, grâce à toi, est en marche vers l'émancipation et l'intégration, au sein de la population égyptienne.

Dominique VIGNON,
Président de l'Opération Orange

Bulletin
consacré
à Sœur Sara

Sommaire

Page 1

Edito : A Sœur Sara

Pages 2 et 3

Témoignages : Sœur Emmanuelle,
Jean Sage, Janine Jail, Marie-Magdeleine Verdenne

Page 4

Un nouveau relais Opération Orange
Annonces

Page 5 et 6

Les Voyages - Tournée de Sœur Sara



Témoignages



Sœur Sara représente pour moi la vraie religieuse qui unit la prière et le Don aux autres. Quand elle prie, on la sent toute à Dieu, quand elle vous parle, on la sent toute à vous.

Les nombreuses années passées ensemble ont été fructueuses car nous étions profondément unies dans le désir de servir nos chers frères et sœurs chiffonniers.

Nuit et jour, Sœur Sara était disponible, prête à se déplacer avec un sourire.

Une nuit, on est venu la chercher pour un chiffonnier qui se mourait. Je l'accompagne. A l'arrivée près de la cabane, dans la nuit noire, on distinguait des ombres : une foule

de chiffonniers était là pour accompagner le jeune Mickaël qui agonisait. Nous arrivons à pénétrer dans la cabane. Un signe de croix sur le front du mourant, et Sœur Sara entame la prière : « Abassa ellazi fi Semahuu êt » Notre Père qui es aux cieux.....

A travers la mince cloison en bidon de la pièce, nos voix s'unissent à celles du dehors...

Sœur Sara pose sa main sur le front brûlant de Mickaël. Son visage se détend... et, bientôt dans la paix de Dieu, réconforté par Sœur Sara qui est comme la mère de tous les Chiffonniers, il a rendu son âme à Dieu dans la sérénité.

Et moi qui vais bientôt partir à mon tour vers le Bonheur du Ciel, je remercie le Seigneur d'avoir donné au bidonville le cœur de Sœur Sara !

Sœur Emmanuelle

A ma petite et si grande Sœur égyptienne



De tout ce que m'a apporté Sœur Emmanuelle depuis 31 ans, tu es, toi ma petite sœur égyptienne, le plus fabuleux des cadeaux. En effet :

- Tu as fait de moi « le plus grand des pharaons ». La longévité, la grandeur de Ramsès II se mesurent, entre autres, au fait qu'avec une vingtaine de femmes dont quelques-unes étaient ses propres sœurs, il eut environ 200 enfants ! Vraiment le grand Ramsès ne fait pas le poids, car toi, ma petite sœur égyptienne, tu m'as donné des milliers d'enfants !!

Un grand merci à tous les amis qui me permettent d'assumer cette paternité.

- Ton BASMA est et reste le plus beau du monde. Il sait apaiser, même les colères de Sœur Emmanuelle ne pouvaient y résister !

Combien de fois, dans les moments cruels, il a su – à moi et à tant d'autres – nous faire partager ta sérénité !

Quand, après avoir été harcelée toute une journée, tard le soir, la sonnette retentit encore, c'est avec le sourire que tu accueilles cette femme qui vient te confier ses problèmes.

En novembre 2004, à Karya (Soudan) , les

yeux embués, tu as servi ces enfants, leur offrant ton sourire, avec l'unique plat de lentilles.

- Tu as été baptisée sous le prénom de « Tahany », c'est-à-dire « félicitations ».

Tes parents ont eu une formidable prémonition en te prénommant ainsi.

Pendant 18ans, aux côtés de Sœur Emmanuelle, tu as su être son indispensable complément, « la plus admirable des femmes », comme elle l'a souvent affirmé.

Celle à qui, les femmes- esclaves battues, avec un bébé tous les 10 ou 11 mois et la douleur d'en perdre la moitié- venaient confier leur détresse.

Celle qui, pendant que Sœur Emmanuelle parcourait le monde à la recherche de la manne nécessaire, faisait tourner la machine à « Réussir pour Servir ».

Avec quelle énergie tu as toujours su faire face, et avec quelle souriante sérénité !

- Au mois de juin 1992, nos 37 jeunes femmes échouaient leur « Addadeya » (Brevet des Collèges). C'est à toi qu'elles avouaient avoir monté ce complot pour se libérer de « l'esclavage de leur mère ». Par ton exemple

de force, ton esprit de liberté, tu as semé et fait éclore cette extraordinaire rébellion. Sœur Emmanuelle, avec sa pragmatique confiance, nous a dit : « C'est pas difficile, ces filles veulent continuer leurs études, elles ne peuvent quitter Mokattam, vous n'avez qu'à leur construire un lycée ! »

C'est toi qui trouvas la solution : agrandir l'école, libérer l'annexe qui, aménagée, deviendra « le lycée Basma », le fleuron de notre œuvre, comme l'avoue Sœur Emmanuelle !

- En septembre 1992, Sœur Emmanuelle m'apprenant que c'était sa dernière rentrée scolaire à Mokattam, me confiait sa « petite sœur et ses milliers d'enfants ». J'ai paniqué : sans elle, qu'allait devenir son œuvre ?

Mais tu étais là. Non seulement l'œuvre a continué mais elle s'est considérablement amplifiée.

Le lycée Basma, le jardin d'enfants, la clinique de la Princesse Grace sont parmi les plus belles fleurs de la petite graine d'espérance qu'avec Sœur Emmanuelle vous avez semée. Avec beaucoup d'amour tu en assures l'épanouissement.

La crèche, la maternelle à partir de 2ans et demi, les classes pour handicapés, le Club de la femme seront d'autres pétales à cette fleur que ton énergie souriante sait si bien cultiver.

Plusieurs fois, en apprenant tes projets, Sœur Emmanuelle s'inquiétait et me disait : « Jean, tu ne crois pas que Sœur Sara voit trop grand ? »

Avec fierté, je la rassurais en disant que tu avais été à son école de Folie et qu'elle avait dû être une excellente enseignante puisque l'élève dépassait le professeur ! N'est-ce pas l'idéal de tout éducateur ?

J'admire ta force sereine qui te permet de triompher des pires difficultés comme le tremblement de terre qui endommagea notre école, ou la chute de la falaise qui sema la mort.

